

# Apprendre à apprendre: le — regard global d'André Giordan

«A l'instar d'Edgar Morin ou Joël de Rosnay, André Giordan fait partie de ces "visionnaires" dont l'aptitude à observer le monde de manière globale ou systémique leur permet d'anticiper les problèmes.»  
Francine Pellaud

Professeur à la Faculté des sciences de l'éducation et créateur du Laboratoire de didactique et d'épistémologie des sciences (LDES) à Genève, André Giordan a d'abord été un cancre à l'école. Ancien mauvais élève, il a mis en place des stratégies de l'apprendre qu'il partage depuis des années avec les enseignants et/ou les apprenants dans ses ouvrages et dans ses formations. Il est surtout connu pour son modèle allostérique de l'apprendre. C'est certainement pour une large part en raison de son parcours personnel que ce boulimique de connaissances, agrégé de biologie, ayant suivi diverses formations en philosophie et en psychologie, demeure toujours autant passionné par l'acquisition des connaissances et a un si grand besoin de vulgariser et de partager le savoir qu'il a acquis au fil des ans.

Outre ses activités de professeur, d'auteur, de conférencier, de consultant en culture et en communication scientifique dans le monde entier, André Giordan participe à la conception à la réalisation de documents didactiques, d'émissions mul-



@Frédéric Ovadia

**André Giordan est l'auteur de nombreux ouvrages sur les stratégies d'apprentissage.**

timédias et d'expositions (Cité des Sciences à Paris, Museum national du Luxembourg, Alimenterium de Vevey...), créant ainsi des ponts entre science et culture. Dès l'année prochaine, il abandonnera son activité de professeur à l'université pour se lancer de nouveaux défis dans le secteur des expositions.

## **André Giordan, qu'est-ce qui vous a motivé à vous intéresser aux mécanismes de l'apprendre?**

En tant qu'élève, je n'avais pas compris comment on apprenait. Il me manquait les clés pour entrer dans les mécanismes de l'apprendre. Comment par exemple écrire un texte sur une visite de musée, sans avoir jamais vu d'exposition? Comment rédiger une dissertation à partir d'une citation d'auteur tant que vous n'avez pas compris l'enjeu de l'exercice d'argumentation et de contre-argumentation? Quand j'étais enfant à Nice, l'école ce n'était pas ma

culture. Longtemps je m'y suis donc ennuyé et j'ai lamentablement échoué au concours d'entrée aux Chemins de fer, à cause d'un zéro en dictée. Toute ma famille était à la SNCF, aussi cet échec fut douloureux. Recalé, j'ai été placé dans une classe de bons élèves pour repasser le concours. Contre toute attente, j'ai réussi à être admis à l'Ecole normale des instituteurs et à décrocher une bourse d'études. Là, j'ai progressivement trouvé les techniques pour apprendre, cependant au début je passais plus de temps à chercher à comprendre les attentes des professeurs pour mettre en place les stratégies de la réussite.

## **Comment vous furent données les premières pistes pour comprendre le comment apprendre?**

La première piste que j'ai trouvée fut celle de Freinet. Et même si ce n'était pas bien vu par mes supérieurs, je suis allé faire un stage chez

**Pour en savoir plus sur André Giordan et son activité au LDES**

[www.andregiordan.com](http://www.andregiordan.com)  
[www.ldes.unige.ch](http://www.ldes.unige.ch)

Freinet. C'était intéressant, mais cela ne répondait que partiellement à mes interrogations sur l'apprendre, parce que sa pédagogie était centrée sur le maître. Ayant eu la chance de faire ensuite de la recherche, j'ai voulu introduire dans le monde de l'éducation ce que j'y avais appris, à savoir observer ce qui se passe dans la classe plutôt que de faire un discours a priori.

---

## «Plutôt que de travailler sur les liens, on s'intéresse uniquement aux parties.»

---

### Plusieurs de vos livres ont connu un vif succès... Est-ce à dire que l'attention portée aux mécanismes de l'apprendre est encore trop peu présente dans les classes?

Mon livre *Apprendre à apprendre* s'est déjà vendu à plus de 100'000 exemplaires, ce qui démontre un réel intérêt pour le sujet. En classe, l'apprendre à apprendre est encore peu explicite, alors que cela devrait être au programme. Régulièrement, je constate que mes étudiants à l'université n'ont pas appris à prendre des notes ou à mémoriser, même

s'ils ont déjà réalisé un long parcours scolaire. Maîtriser certaines stratégies permet de gagner un temps précieux pour apprendre efficacement.

### D'aucuns vous reprochent d'être trop pratique dans vos approches?

La théorie, ce n'est pas ce qui me motive le plus. Les enseignants veulent des stratégies et j'entends leur demande. Par contre, je souhaite ensuite les amener à se poser la question de savoir pourquoi telle démarche «marche» ou ne «marche pas». J'ai besoin de ce contact direct avec le terrain qu'est la classe pour expérimenter en équipe, car autrement je me sentirais déconnecté. Cela me permet de voir combien il faut parfois faire de détours pour que les élèves aient envie d'apprendre. Il s'agit de trouver comment les accrocher pour les intéresser et donc par exemple partir du rap pour arriver à la poésie ou d'un jeu filmé pour aborder des connaissances scientifiques.

### Quel regard portez-vous sur l'école aujourd'hui?

Le principal problème, c'est le décalage entre l'école et la société, notamment au niveau des contenus. Les savoirs essentiels pour comprendre le monde actuel ne figurent pas

dans les programmes scolaires! On n'y apprend certes pas à bien mémoriser, mais on n'y apprend pas non plus à faire une démarche systématique. Plutôt que de travailler sur les liens, on s'intéresse uniquement aux parties. On n'apprend pas non plus à poser et à résoudre un problème. On apprend peu à clarifier les valeurs, à lire les images, à trier et à valider les informations, etc.

### Vous décrivez une école centrée sur l'apprentissage et non sur l'enseignement...

L'apprentissage devrait être davantage au cœur des recherches. Il faut savoir qu'il n'y a pas une seule bonne méthode pour apprendre, mais des stratégies à expérimenter. Pour l'enseignant, il est essentiel de comprendre qu'il ne suffit pas de «dire», de «faire des choses» pour que l'élève sache. Le message que l'école veut faire passer est souvent trop ambitieux et rien n'est mis en place pour créer l'environnement didactique propice à l'apprentissage. Les programmes scolaires, notamment en sciences, sont malheureusement conçus pour enseigner la science et non pas pour comprendre le monde dans lequel on vit. De plus, comme tout est parcellisé, la logique est apparente pour celui qui sait, mais pas pour l'élève. L'idéal serait de partir des conceptions des apprenants sans y rester. Dans le modèle allostérique, on propose de perturber la conception de l'élève, pour construire et déconstruire en parallèle.

### Avez-vous pu observer un système scolaire particulièrement efficace dans l'une ou l'autre région du monde?

Je pourrais vous citer toute une série d'endroits où il se passe des choses intéressantes, mais ce n'est jamais généralisé. Le gros problème des systèmes éducatifs, c'est que l'on réinvente la roue en permanence au lieu de tirer parti des expériences réussies qui sont menées dans les classes. Le travail de certains enseignants sur le terrain mériterait une plus grande reconnaissance et cela enrichirait le système.

#### Parutions récentes

##### **Une éducation pour l'environnement**

L'ouvrage *Une éducation pour l'environnement* a été conçu pour les enseignants de tous niveaux et de toutes disciplines, mais aussi pour les animateurs, les responsables d'associations ou les concepteurs.

A. Giordan et C. Souchon, *Une éducation pour l'environnement - Vers un développement durable*, Delagrave, 2008.

##### **Toutes les sciences**

«Toutes les sciences» est une collection qui permet à l'enseignant de mettre en œuvre toutes les notions du programme de sciences ainsi que les compétences du chercheur.

A. Giordan, *Toutes les sciences*. Nathan, 2009.



### Un autre problème ne vient-il pas du fait que les enseignants et les responsables scolaires sont généralement d'anciens bons élèves?

Oui!.. Et en plus ils n'ont généralement jamais quitté l'école. Ce n'est pas bon pour le renouvellement du système. Si j'étais responsable, je veillerais à prendre dans mon équipe enseignante des personnes qui ont eu d'abord un autre parcours professionnel, car rares sont ceux qui conservent intactes leur motivation et leur passion au-delà de quinze ans de métier.

### Quelle serait votre vision de l'école idéale?

Pour moi, l'idéal n'existe pas: aussi l'école pourrait être tout au plus optimale. Pour ce faire, il faudrait briser certains tabous. Comment se fait-il que le droit, l'économie ou la psychologie ne sont pas présents à l'école? Bien sûr, si on ajoute des savoirs, il faut oser en retrancher. Personnellement, je me demande parfois si l'on ne ferait pas mieux d'abandonner les sciences à l'adolescence, car à ce moment-là, l'élève a principalement besoin de se centrer sur lui-même. Autre élément à prendre en compte, on peut très efficacement apprendre plusieurs choses, issues de plusieurs disciplines, dans un même cours. Faire des sciences, tout en apprenant du français et des mathématiques, c'est possible. Une autre tradition à briser est celle du saucissonnage de la matière en heures de cours, y compris au primaire. Un temps court peut suffire pour apprendre une règle de grammaire, alors qu'il faut un temps plus long pour mener un projet. Par moments, l'enseignant devrait s'autoriser à ne travailler qu'avec un seul élève et non avec la classe ou un groupe. De plus, dès l'école enfantine, il faudrait susciter l'envie d'apprendre pour que les élèves deviennent plus autonomes dans leurs apprentissages.

Propos recueillis par  
Nadia Revaz

### André Giordan en quelques citations

«Quand il est conçu comme une simple transmission, l'enseignement ne permet pas d'apprendre et peut même empêcher d'apprendre.»

A. Giordan, *Apprendre! Belin, 1998, nlle édition 2002.*

«Actuellement, la mode est aux modèles dits "constructivistes". Il suffirait d'"éveiller l'élève" par quelques pratiques actives, d'un peu d'attention ou encore de mettre les "mains à la pâte" pour faire construire du savoir. Pourtant, depuis plus de vingt années, on sait que ces activités sont nécessaires mais nettement insuffisantes; elles apparaissent bien trop frustes pour provoquer l'apprendre. On sait aussi qu'il faut autant évacuer des savoirs peu adéquats que de s'en approprier d'autres. Mais le dogme ne peut être attaqué. Trop de noms de scientifiques prestigieux lui sont accolés. Dès lors, le constructivisme pur et dur résiste à toutes les réfutations.»

A. Giordan, *Apprendre! Belin, 1998, nlle édition 2002.*

«L'enseignant se doit continuellement de mettre l'accent sur l'effort et l'attention inhérents à tout apprentissage. A terme, le décalage entre une offre extérieure plus stimulante et l'école risque de s'accroître. Pour cette raison, il devient impératif pour les enseignants de devenir des experts dans l'art de motiver. D'autant que l'effort n'exclut pas le plaisir. Les deux peuvent même aller de pair. Les jeunes acceptent très bien les contraintes ou les exigences pourvu qu'elles aient du sens à leurs yeux.»

A. Giordan, *Apprendre! Belin, 1998, nlle édition 2002.*

«Comment avoir une opinion sur le monde, sur l'actualité sans apprendre? Avec la multiplication des savoirs, la diversité des médias, ou encore le développement des nouvelles technologies, apprendre est devenu un des plus grands enjeux de la société.»

J. Saltet, A. Giordan, *Coach College, Playbac, 2006.*

«Un regard critique sur tout ce qui nous entoure devient une nécessité au quotidien. Il nous faut faire des liens entre savoirs scientifiques, historiques, géographiques, littéraires, entre éthique, culture(s) et société, ou encore entre savoirs et valeurs. Qu'est-ce qui est urgent et prioritaire à maîtriser? Et pour quoi faire?»

A. Giordan et J. Saltet, *Apprendre à apprendre, Librio, 2007.*

«C'est dans la vie quotidienne de la collectivité et face aux problèmes rencontrés que les (futurs) citoyens se sentent le plus concernés par la qualité de l'environnement et qu'ils agiront pour le préserver et l'améliorer.»

A. Giordan et C. Souchon, *Une éducation pour l'environnement - Vers un développement durable, Delagrave, 2008.*

«Pour apprendre, l'élève doit s'appuyer sur ce qu'il sait pour aller contre.»

A. Giordan, *Sciences émergentes, Ovidia, 2009.*

«L'apprendre est un processus éminemment complexe, non réductible à une seule recette. Légaliste, l'enseignant de base ne s'y retrouve pas toujours; il souhaite qu'on lui donne la bonne recette! Que faire d'une méthode qui n'est pas "une" et qui, surtout, ne lui fournit pas des solutions "clefs en mains". (...) Pour comprendre l'apprendre, l'accepter, voire y adhérer, encore est-il nécessaire de sortir des cadres habituels de la pensée classique.»

André Giordan, *Avant-propos des Origines du savoir (1987), nlle édition Ovidia 2010.*